

POUR ALLER PLUS LOIN

- Site internet de l'artiste : <http://www.randamaroufi.com/>
- Émission L'atelier A, site d'ARTE, 2015 - <https://www.arte.tv/fr/videos/057123-045-A/randa-maroufi/>
- Lavigne Aude, émission « Randa Maroufi, plasticienne et réalisatrice marocaine », Les carnets de la création, France Culture, 26/11/2015 - <https://www.arte.tv/fr/videos/057123-045-A/randa-maroufi/>
- Interview "les corps marginaux de Randa Maroufi", Jeunes critiques d'art - <https://jeunescritiquesdart.org/2019/05/09/les-corps-marginaux-de-randa-maroufi/>
- <https://lite.framacalc.org/9fs9-jbnu22h72t>

BIBLIOGRAPHIE

- Firman Daniel, *La matière grise*, 2013, 709.2 FIR (Réserve)
- Firman Daniel, *Under Foot*, 2003, 709.2 FIR (Réserve)
- Jean François Chevrier, *Jeff Wall*, 2013, 770.92 WAL
- Virginia Woolf, *Un lieu à soi*, 2015, WOOL
- Lars Von Trier, *Dogville*, 2003, DR DOGV
- Apichatpong Weerasethakul, *Uncle Boonmee (celui qui se souvient de ses vies antérieures)*, 2001, DR ONCL
- Apichatpong Weerasethakul, *Cemetery Of Splendour*, 2015, DR CEME
- Cassavetes John, *Une femme sous influence*, 1974, DR FEMM (Réserve)
- Bégout Bruce, *Le Park*, 2010, SF BEGO
- Corriveau Hugues, *Dérives américaines : dans les images de Gregory Crewdson*, 2019, N CORR
- Butler Judith, *Défaire le genre*, 2019, 305.3 BUT
- Amblès Hélène, Gauthier Nadège, Gisselbrecht et al., *Traversées, Kimsooja : identité, frontière, mémoire : trajectoires artistiques à Poitiers*, 2019,
- Herzog Amy, Mika Rottenberg : *Palais de Tokyo*, 23.06-11.09 2016, 2016, 709.2 ROT
- Guilmot Marion, *Chute libre*, Daniel Firman, 2007,
- Gaune Emmanuelle, Alice Guy, *la première femme cinéaste de l'histoire*, 2015, 791.433 GUY

AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRE AVEC LUC GWIAZDZINSKI

Sur le thème de la place de la femme dans l'espace public

Dimanche 7 mars à 15h

À retrouver en ligne : lien sur le site du Pavillon Blanc disponible le jour J

Tout public

RENCONTRE AVEC LES OEUVRES

Visite virtuelle de l'exposition le 10 avril à 15h00 (visible jusqu'à 18h00).

À retrouver en ligne : lien sur le site du Pavillon Blanc disponible le jour J

En cas de fermeture de l'exposition liée aux mesures sanitaires, la visite virtuelle sera accessible en ligne sans interruption.

COMME LES ARTISTES

Découvrez la démarche de l'artiste Randa Maroufi en abordant les techniques photographiques.

Samedi 3 avril, samedi 29 mai, samedi 12 juin de 10h00 à 12h00 au Pavillon Blanc (sous réserve).

Entrée libre | intergénérationnel enfants accompagnés à partir de 6 ans et jusqu'à 9 ans.

Sur inscription en ligne sur le site du Pavillon Blanc www.pavillonblanc-colomiers.fr

LE LABO

Venez avec votre projet d'art plastiques et tout simplement découvrir de nouvelles techniques (gravure, collagraphe...).

Samedi 3 avril, samedi 29 mai et 12 juin de 10h00 à 12h00 au Pavillon Blanc (sous réserve).

Entrée libre | intergénérationnel enfants accompagnés à partir de 6 ans et jusqu'à 9 ans.

CAFÉ LITTÉRAIRE ART

Les bibliothécaires partagent leurs sélections littéraires au Pavillon Blanc (partagez avec eux les textes de votre choix sur les thèmes du genre, des relations hommes-femmes en résonance avec l'exposition).

Mardi 6 avril à 18h30 au Pavillon Blanc ou en ligne à partir du 6 avril (lien sur le site du Pavillon Blanc disponible le jour J)

Entrée libre | Adulte

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS POUR TOUS LES ÉVÈNEMENTS À L'ACCUEIL, AU 05 61 63 50 00 OU PAR MAIL

CONTACT@PAVILLONBLANC-COLOMIERS.FR

PAVILLON BLANC HENRI MOLINA
CENTRE D'ART | MÉDIATHÈQUE
DE COLOMIERS

EXPOSITION

LES INTRUSES
RANDA MAROUFI

DU 13 FEVRIER AU 24 AVRIL
2021

GUI
DE
VISI
TEUR



© Randa Maroufi, Coiffeur, Barbès de la série Les Intruses, 2019 -2020
Œuvre produite par l'ICI dans le cadre de l'appel à projets de la Ville de Paris 'Embellir Paris'

EXPOSITION EN COLLABORATION AVEC LE QUAI DES SAVOIRS À L'OCCASION DU FESTIVAL WIKIPOLIS, DU WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN DU RÉSEAU PINKPONG (WEACT, 7-11 AVRIL) ET DU MOIS DE L'ART CONTEMPORAIN DU RÉSEAU AIR DE MIDI (AVRIL 2021) COPRODUITE AVEC LE MU.ZEE À OSTENDE ET LA GALERIE PARIS BEIJING, PARIS

QUAI
DES SAVOIRS

FESTIVAL
WIKIPOLIS
COLOMIERS
LES IMAGINAIRES URBAINS



air de Midi d.c.a



Interreg
POCTEFA
MIGAP

COLOMIERS

LES ŒUVRES DE RANDA MAROUFI S'INTÉRESSENT À LA PLACE DU CORPS DANS L'ESPACE PUBLIC. DANS LA SÉRIE LES INTRUSES QU'ELLE PRÉSENTE À COLOMIERS, DES FEMMES SONT MÉTICULEUSEMENT MISES EN SCÈNE À LA PLACE DES HOMMES INITIALEMENT PHOTOGRAPHIÉS À UNE SORTIE DE MÉTRO, DANS UN JARDIN PUBLIC OU DEVANT UN SALON DE COIFFURE.

Ses photographies et ses vidéos pointent ainsi des enjeux contemporains : la place des hommes et des femmes dans la société, la représentation et la mise en scène des corps, la capacité de transformation des images, leur potentiel militant. Dans la série "Les intruses", elle met en scène des femmes dans des lieux habituellement occupés par des hommes. Elle étudie et recompose le réel.

RANDA MAROUFI

Née à Casablanca en 1987, Randa Maroufi vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers ainsi que du Fresnoy à Tourcoing. Randa Maroufi débute son travail à partir d'images, de récits ou de témoignages qui lui sont relatés pour ensuite élaborer une production visuelle. Son travail est polymorphe, utilisant tantôt la photographie, la vidéo, et tantôt l'installation, la performance et le son. Il interpelle, et s'attaque à des notions si intégrées dans nos mœurs et nos manières de vivre en commun qu'elles en sont devenues inconscientes. Quelle place les hommes et les femmes occupent-ils dans l'espace public ? Qu'est-ce que les images produites par une société veulent dire d'elle ? Comment représenter des codes sociaux à l'œuvre dans l'espace public ?

UNE SCULPTRICE DE L'IMAGE

Se définissant comme une « collectionneuse d'images », elle les scrute, les récolte essentiellement sur internet en sélectionnant celles qui l'interpellent par leur caractère violent ou absurde. Ces représentations forment pour l'artiste une base de donnée visuelle, un point de départ du travail à mi-chemin entre le documentaire, l'étude sociologique, le cinéma et l'art contemporain. Randa Maroufi se sert de ces images fixes, frontales, comme modèle pour en recomposer de nouvelles. Elle intervient non seulement sur la forme, mais elle vient également interroger leur sens et les réactions qu'elles suscitent chez le spectateur.



© Randa Maroufi, Place Houwaert, Les Intruses, 2018.

UNE OCCUPATION POLITIQUE ET GENRÉE DE L'ESPACE PUBLIC

Le travail de Randa Maroufi est pour elle une sorte de défi qui lui permet de toujours aller plus loin : « Tout ce que je fais, je le fais parce que quelque chose en moi me pousse à le faire, je dois le faire ». Guidée par ses convictions, elle cherche à déconstruire des mécanismes agissant au sein de la société. Les tensions homme/femme sont un thème omniprésent dans ses recherches. Riche d'une étude très pointue de ces notions sociologiques et artistiques², elle développe un travail éminemment politique en partant de diverses expériences, observations et témoignages. Elle cherche à mettre en valeur des mécanismes agissant au sein de la société en plaçant son travail à mi-chemin entre le documentaire sociologique et la fiction.



©Randa Maroufi, Mhajbi, Barbès de la série Les Intruses, 2019
Œuvre produite par l'ICI dans le cadre de l'appel à projets de la Ville de Paris 'Embellir Paris'

LA FORME DOCUMENTAIRE

Dans ses travaux, Randa Maroufi recrée des situations inspirées de sa collection d'images. Elle ne les copie pas à l'identique mais en recrée les scènes dans le décor de son choix à l'aide de comédiens ou des passants présents sur place. Dans la série "Les intruses", l'artiste interroge la répartition genrée de l'espace public en inversant, dans ses mises en scène, son occupation « habituelle » selon le genre. Il ne s'agit pourtant pas de reproductions strictes de scènes déjà produites. Elle compose ses représentations grâce à une mise en scène étudiée en fonction de ce qu'elle cherche à révéler. Elle se situe alors à mi-chemin entre le documentaire en réactivant des faits tout en produisant un nouvel objet purement fictionnel. Ce travail emprunte alors les codes du docu-fiction, genre hybride mélangeant le réel et l'invention à la manière du photographe Jeff Wall et ses célèbres, parfois chaotiques, mises en scène du quotidien.

UNE VOLONTÉ DE MODIFIER LA PERCEPTION DU REGARDEUR

Le travail de Randa Maroufi repose sur la volonté d'amener le spectateur à modifier sa perception de la réalité. Le point de départ pour le film "Le Park"³ était sa réaction face aux nombreux selfies affublés d'armes pris par des jeunes hommes. Ce phénomène est la mode sur les réseaux sociaux ces dernières années. Cette déambulation dans un parc d'attraction abandonné au cœur de Casablanca dresse le portrait des habitants de ce lieu hors du temps. La caméra, seul élément en mouvement, tourne autour d'une scène fixe, comme si elle capturait une photographie. L'alternance entre la voix féminine annonçant des informations de contexte et la voix masculine – qui semble être celle des protagonistes eux-mêmes – accentue cette sensation de voir la scène à travers plusieurs regards. Les possibilités et points de vues sont démultipliés, plusieurs éléments entrent en scène : une temporalité, un fait politique, une sensation de danger latent en rupture avec le calme et la lenteur du rythme de la prise de vue. Quelque chose semble être sur le point de se passer, le spectateur, pourtant omniscient, suit la réalisatrice sur un chemin silencieux sans savoir où elle va l'emmener. Randa Maroufi formule de nouvelles représentations pour induire une distance et un renouveau de la réalité chez le regardeur.

¹ Lavigne Aude, émission « Randa Maroufi, plasticienne et réalisatrice marocaine », Les carnets de la création, France Culture, 26/11/2015.

² Vous pouvez les retrouver dans une sélection bibliographique dans l'espace d'exposition.

³ Le film "the park" est disponible uniquement en visionnage pour les enseignants lors de médiations scolaires.



©Randa Maroufi, Princièrre, Barbès de la série Les Intruses, 2019
Œuvre produite par l'ICI dans le cadre de l'appel à projets de la Ville de Paris